

Benghebrit l'a annoncé hier

Début du retrait des convocations du Bac

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4482 - Lundi 21 mai 2018 - Prix : 10 DA

Des pluies orageuses touchent plusieurs wilayas depuis quelques jours

Des inondations, infiltrations d'eau dans des maisons et un décès

Page 4

Campagne de dénigrement sur le rapatriement des migrants

Benhabiles tire à boulets rouges sur des ONG

Page 3

La meilleure des armes de défense : des alliés sûrs

Par Mohamed Habili

Les deux présidents américain et nord-coréen se rencontreront-ils comme prévu le 12 du mois juin à Singapour ? Il y a quelques jours seulement, il aurait été en quelque sorte incongru de se poser cette question, tant semblait évident le désir des deux hommes non seulement de se parler mais de régler leurs différends de la manière la plus satisfaisante pour chacun d'eux. Or il a suffi que des manœuvres routinières conjointes des armées américaine et sud-coréenne se tiennent normalement, au lieu d'être annulées en gage de bonne volonté, comme sûrement l'espéraient les Nord-Coréens, pour que leur déception éclate en des termes qui laissent penser qu'en l'occurrence rien n'est encore acquis pour Donald Trump, que tout peut encore capoter avant le sommet de Singapour. Les Américains et les Sud-coréens ont donné le sentiment, en refusant de reporter leurs manœuvres, dans lesquelles tout de même les Nord-Coréens voient des exercices mimant rien moins que l'invasion de leur pays, d'être tellement sûrs de leur affaire qu'ils n'avaient même plus besoin de se soucier des formes, de prendre en compte la susceptibilité de l'autre. Le plus vraisemblable cependant est qu'ils ont soigneusement pesé le pour et le contre avant de se décider à ne rien changer à leur calendrier, pour aboutir à la conclusion que moins ils feraient de beaux gestes en prévision du sommet, plus les Nord-Coréens auraient tendance à rabattre de leurs exigences pour s'en tenir à l'essentiel, c'est-à-dire à la sauvegarde de leur régime.

Suite en page 3

D'énormes quantités de kif et de psychotropes saisies

Recrudescence du trafic de drogue



Ph/D. R.

Plus que jamais, le pays est inondé de drogue provenant essentiellement du Maroc voisin. La sonnette d'alarme a, plusieurs fois, été tirée par différents organismes aussi bien sécuritaires que socio-éducatifs. Le phénomène qui touche toutes les couches sociales, sans distinction aucune, ne fait pas marche arrière, il gagne plutôt du terrain. Lire page 2

Agrément de trois pêcheurs pour lancer des activités à Oran

Le pescatourisme démarre en Algérie...

Page 4

Cannes 2018

La Palme d'or pour Hirokazu Kore-Eda et son «Affaire de famille»

Page 13

D'énormes quantités de kif et de psychotropes saisies

Recrudescence du trafic de drogue

■ Plus que jamais, le pays est inondé de drogue provenant essentiellement du Maroc voisin. La sonnette d'alarme, plusieurs fois, été tirée par différents organismes aussi bien sécuritaires que socio-éducatifs. Le phénomène qui touche toutes les couches sociales, sans distinction aucune, ne fait pas marche arrière, il gagne plutôt du terrain.

Par Meriem Benchaouia

Aussi bien dans les grandes villes qu'à la campagne, le fléau de drogue prend de l'ampleur. Les dealers se multiplient et les consommateurs aussi. Malgré les efforts de l'Etat, les quantités de résine de cannabis et d'autres stupéfiants saisis ne cessent d'augmenter et les chiffres parlent d'eux-mêmes. Plus que jamais, le pays est inondé de drogue provenant essentiellement du Maroc voisin. La sonnette d'alarme a, plusieurs fois, été tirée par différents organismes aussi bien sécuritaires que socio-éducatifs. Le phénomène qui touche toutes les couches sociales, sans distinction aucune, ne fait pas marche arrière, il gagne plutôt du terrain. En effet, chaque jour, les services de sécurité font état de saisies de quantités de drogues tous types confondus, cela va du kif traité à l'héroïne en passant par les psychotropes de tous genres. Le trafic de drogue à l'échelle nationale prend des proportions aussi alarmantes que dangereuses. Toutefois, les installations concrétisées au niveau de la bande frontalière dont notam-

ment des barrières et des tranchées ont contribué également à des résultats qui se sont soldés par l'arrestation de trafiquants et le démantèlement de réseaux souvent internationaux activant selon des méthodes organisées. Bien que nécessaires, les efforts entrepris par les éléments de la gendarmerie, de la sûreté et des douanes dans le cadre de la lutte contre ce fléau demeurent tangibles, notamment en termes de saisies de quantités énormes de kif traité, de psychotropes et de démantèlement de réseaux. A cet effet, près de 22 500 kilogrammes de kif traité ont été saisis et un narco-trafiquant arrêté samedi dernier par un détachement combiné de l'Armée nationale populaire à Batna, indique hier le MDN dans un communiqué. Selon le bilan de la Direction générale de la Sûreté nationale, les forces de police ont saisi des quantités de drogue et de psychotropes à travers plusieurs opérations menées dans différentes régions du pays. Les forces de police relevant de la Sûreté de wilaya d'Alger ont mené des descentes dans différents quartiers notamment les points noirs et lieux suspects qui ont permis la saisie de 10,3 kg de



kif traité, 1 695 comprimés psychotropes et 42 armes blanches de différents types et volumes. Dans les wilayas d'Oum El Bouaghi, les forces de police ont saisi 1 104 comprimés psychotropes de différents types ainsi que 15 flacons de substance liquide. L'opération menée par

les éléments de la sûreté dans la wilaya de Mascara a permis la saisie de 380 comprimés psychotropes et l'arrestation de deux suspects. A Oran, les forces de police ont saisi 274 comprimés psychotropes de différents types et volumes et arrêté 04 suspects. «Un individu suspect a été arrêté

et une quantité de 1,940 kg de kif traité saisie» par les services de police relevant du service régional de lutte contre le commerce illicite de drogue à Annaba, alors que la brigade d'investigation et d'intervention de la police judiciaire d'Oran a arrêté «un individu et saisi 300 g de kif traité». Dans le cadre de la lutte contre les différentes formes de criminalité, les services de sûreté de la wilaya de Skikda ont mis hors d'état de nuire une bande de malfaiteurs composée de trois individus repris de justice, âgés entre 30 et 40 ans, spécialisés dans le vol de véhicules et leurs accessoires. Les faits remontent à un appel reçu via le numéro vert 15-48 par les services de sûreté de la wilaya de Skikda de la part d'un citoyen dénonçant une tentative de vol de son véhicule par des inconnus. L'enquête et les investigations ont permis l'arrestation de trois individus, en possession d'armes blanches et de fausses clés et d'un appareil utilisé dans le démarrage des véhicules. Après finalisation des procédures juridiques, les mis en cause ont été présentés devant les juridictions compétentes.

M. B.

Nouvelle
Renault CLIO
Tout commence par un regard



RENAULT
Passion for life



A partir de
1 999 000 DA

Pour plus d'informations : 0770 905 000 / contact.client@renault.dz

www.renault.dz 

Campagne de dénigrement sur le rapatriement des migrants

Benhabiles tire à boulets rouges sur des ONG

■ Saïda Benhabiles, présidente du Croissant-Rouge algérien, a dénoncé, hier, la campagne de dénigrement menée par certaines organisations non gouvernementales (ONG) qui accusent l'Algérie de «rapatriements arbitraires» de migrants illégaux subsahariens.

Par Lynda Naili

«**C**es ONG qui accusent l'Algérie de rapatriements arbitraires de migrants illégaux subsahariens, se trompent de cible, car notre pays est mieux placé que quiconque pour être accusé de mauvais traitements envers ces personnes déplacées», a-t-elle déclaré tout en dénonçant «une campagne de dénigrement contre l'Algérie». Regrettant, notamment, le fait que «les souffrances de ces personnes déplacées soient exploitées à des fins politiques et partisans», elle dira qu'«au lieu de dénigrer l'Algérie, qui a toujours travaillé conformément au droit humanitaire international, ces ONG devraient plutôt chercher qui a provoqué ce désastre humanitaire et qui est derrière ces flux de migrants».

L'Algérie est, ces derniers mois, la cible d'une campagne de médisance au sujet de traitement mais aussi du rapatriement des migrants subsahariens dans leur pays d'origine. Une vague médiatique initiée par certaines ONG, y compris nationales, ainsi que par une presse roulant pour des intérêts connus de tous qui feint de pointer du doigt les véritables causes qui font que ces populations quittent leurs terres natales. Faisant qu'outre de soi-disant «s'inquiéter du sort» de ces migrants, en raison de «leurs conditions de vie désastreuses», ces voix accusent les autorités algériennes de procéder à des expulsions, «sans distinction de nationalité», forçant ces migrants à se cacher de peur d'être renvoyés dans leur pays. Pourtant, bien que ces propos soient d'abjectes calomnies, connaissant l'hospitalité et la solidarité du



Ph.D. R.

des réseaux criminels encourageaient l'entrée de migrants sur le territoire national, dont plusieurs avaient été démantelés. Ce qui lui fera dire qu'autant la législation nationale garantit la protection des étrangers, autant elle «interdit tout déplacement ou séjour d'étranger sur le territoire national de manière illégale». «Il s'agit là d'un droit souverain, légitime et non négociable de l'Etat». Ce dernier, en collaboration avec les différents corps de sécurité, à travers une approche construite sur «le respect rigoureux des droits de l'Homme», fait face à ce phénomène et tente de réduire le flux de migrants clandestins en Algérie.

90 000 migrants clandestins arrivent chaque année en Algérie

Il est à rappeler que une moyenne de 90 000 migrants clandestins arrive chaque année en Algérie, un flux considéré comme une «véritable préoccupation» par les autorités, selon Hacene Kacimi, directeur chargé de la migration au ministère de l'Intérieur qui estime que ce phénomène est «une véritable préoccupation pour les autorités, aussi bien sécuritaires que politiques». Les chiffres qu'il avait avancés relèvent que le nombre de migrants a connu une «hausse considérable et inquiétante, ces cinq dernières années, pour dépasser les 400 000 personnes». Et d'affirmer que l'Algérie «n'est plus dans une situation de flux migratoire, mais de déplacements massifs de populations». «Qui pourrait accepter un tel flux de clandestins sur son territoire ?», s'est-il interrogé.

L. N.

peuple algérien, ce que ces ONG semblent occulter, c'est qu'il s'agit de migrants en situation clandestine, et que la clandestinité fait l'objet de contrôle dans tous les pays du monde, en raison des risques de multiples ordres qui peuvent en découler. Il ne s'agit donc pas d'une spécificité algérienne. Mieux. Ce que ces ONG veulent bien oublier dans leurs rapports, c'est l'esprit de solidarité de l'Etat algérien se manifestant régulièrement notamment par des dons et aides pécuniaires au profit des pays africains voisins.

Notons que sur cette question, en avril dernier, Ahmed Ouyahia, Premier ministre, lors d'une conférence de presse bilan, avait affirmé qu'«en concertation avec leurs pays d'origine, l'Algérie continuera d'organiser le rapatriement des migrants illégaux». Il s'agit d'une question de «sécurité nationale» et d'«ordre public» que le gou-

vernement algérien «n'a aucun complexe à traiter», a-t-il soutenu. Une position que partagera son ministre de l'Intérieur, Noureddine Bedoui, qui soulignant que «les différentes institutions de l'Etat réservent un traitement humain aux migrants clandestins, lors de leur prise en charge», considéra ce phénomène comme «une menace sécuritaire» pour le pays. «L'Algérie croit profondément que plusieurs migrants clandestins étaient contraints de venir dans notre pays, en quête de sécurité», a-t-il dit, sauf que «des groupes et des réseaux criminels organisés exploitent leur situation vulnérable et activent dans la clandestinité en vue de faciliter l'arrivée d'autres migrants pour les exploiter». Selon lui, «quelque 500 tentatives d'entrée illégale sur le territoire national sont enregistrées quotidiennement aux frontières sud du pays», et des enquêtes avaient démontré que

Benghebrat l'a annoncé hier

Début du retrait des convocations du Bac

Selon la publication de la ministre de l'Éducation sur sa page Facebook, les candidats au baccalauréat, session 2018, peuvent désormais retirer leur convocation via le site électronique de l'Office national des examens et concours (ONEC). Benghebrat a indiqué hier que «l'opération de retrait des convocations pour les candidats au Bac débutera ce dimanche (hier ndlr) à partir de 16h00, et se poursuivra jusqu'au dernier jour de l'examen, à savoir le 25 juin prochain via le site: www.bac.onec.dz». Rassurant les candidats au baccalauréat, la ministre a affirmé qu'aucune modification ne sera introduite cette année à l'examen du baccalauréat. «Le système du baccalauréat de cette année (2017-2018) ne subira pas de modifications. L'organisation de cet examen national suivra le même protocole que celui adopté pour le baccalauréat 2017», a-t-elle expliqué. En outre, la ministre a annoncé que les dates de l'examen du baccalauréat débuteront le 20 juin prochain et s'étaleront jusqu'au 25. Concernant les épreuves de fin du cycle primaire, elles auront lieu le 23 mai. Celles du Brevet de l'enseignement moyen (BEM) auront lieu entre le 28 et le 30 mai. Pour rappel, suite aux perturbations et mouvements de débrayage ayant touché le secteur de l'Éducation et pour apporter une assistance aux élèves dans la préparation des examens de fin

d'année, Likoul Algérie avait lancé «la plus grande opération de cours de soutien gratuits». En effet, ces cours de soutien, qui ont commencé le 1^{er} mai et qui s'étaleront au 4 juin, sont «conformes au programme de l'Éducation nationale» et destinés aux élèves des classes de 4^e année moyenne et de 3^e année secondaire. Baptisée Likoul Live Ramadan spécial révision BEM et BAC 2018, cette opération portera sur les matières de mathématiques, physique, chimie, sciences naturelles, arabe, français et anglais. Cependant, les premiers sujets d'examen ont été disponibles dès le 27 avril. Cours, exercices et corrigés restent aussi téléchargeables sur le site www.likoul.dz/live. Il s'agit

de tout un programme mis au point par le comité pédagogique de la plateforme d'enseignement à distance Likoul Algérie et conforme au programme de l'éducation nationale. Ce sont des séances d'une durée d'une heure suivant un planning arrêté par ledit comité. Usant des outils aujourd'hui permis par les nouvelles technologies de communication, la méthode de Likoul permet un apprentissage attractif, méthodique et efficace. Avec l'interactivité en maître-mot, cette méthode permet aux élèves de poser leurs questions aux enseignants tout au long du live, les cours étant diffusés en direct sur la plateforme et en simultanément sur les réseaux sociaux Facebook et YouTube. Le planning y est aussi

détailé par niveau, BEM et Bac, dans des tableaux de révision que les élèves peuvent retrouver sur le site.

LA QUESTION DU JOUR

La meilleure des armes de défense : des alliés sûrs

Suite de la page une

En somme, la négociation a déjà commencé, et elle est tout sauf égale et équilibrée, du point de vue américain tout au moins. On en connaît les termes : dénucléarisation contre survie. On comprend dès lors pourquoi le simple fait de ne pas ajourner ou annuler des exercices réguliers a amené les Nord-Coréens à avertir leurs vis-à-vis qu'ils se refuseraient à un accord conçu pour leur réserver à terme le même sort qu'à Kadhafi. Ce à quoi Donald Trump a répondu qu'ils se méprenaient du tout au tout, que lui-même n'avait pas l'intention de décimer leur régime, mais d'assurer sa survie, que c'est donc le contraire du scénario libyen qu'il envisageait pour eux. Les deux parties n'ont pas parlé de la même chose à cette occasion préliminaire. Il se pourrait qu'entre eux le dialogue de sourds ait déjà commencé et qu'il se poursuive le 12 juin prochain, à supposer que le sommet ne soit pas annulé. Les paroles et les mots peuvent être les mêmes de part et d'autre, mais pas nécessairement leurs significations. Ainsi par exemple du plus important d'entre eux en l'espèce, celui de dénucléarisation. On sait que pour les Américains, toute négociation avec les Nord-Coréens a pour préalable d'amener les Nord-Coréens à s'y résoudre. Pour eux, il signifie donc aussi bien préalable que finalité. Rien ne dit encore que les Nord-Coréens l'entendent ainsi. Pour eux aussi il peut se référer à une finalité, mais certainement pas à un préalable. Même sur le précédent libyen, il n'est pas évident qu'ils soient sur la même longueur d'onde. Les Nord-Coréens l'ont évoqué pour dire qu'ils s'y refuseraient de toutes leurs forces... de dissuasion. Non pour dire qu'ils s'en remettraient aux Américains pour le leur faire connaître ou pour le leur épargner. Enfin, il n'est pas sûr qu'ils aient en tout point la même interprétation de ce précédent. Ce qui l'a rendu possible, ce n'est pas tant le désarmement de la Libye comme un préalable auquel elle s'était assujettie que son isolement tant dans sa région qu'à l'échelle mondiale. Le contre-exemple de la Syrie en est la meilleure preuve. Son régime n'est pas tombé bien qu'il ne possède pas d'arme de dissuasion. Il n'est pas tombé parce qu'il n'est pas isolé, parce qu'il a des alliés qui ne l'ont pas lâché. La Corée du Nord en a-t-elle d'aussi sûrs elle aussi ? C'est toute la question.

M. H.

Thinhinene Khouchi

Agrément de trois pêcheurs pour lancer des activités à Oran

Le pescatourisme démarre en Algérie...

■ «Il s'agit d'une activité de loisirs qui conjugue tourisme et pêche», le principe consistant à «embarquer des touristes à bord de bateaux de pêche pour leur faire découvrir les métiers de la pêche et l'environnement marin».

Par Salem K.

La commission régionale des activités de transport et de plaisance maritimes d'Oran a agréé trois pêcheurs pour lancer dans des activités de pescatourisme, a annoncé dimanche le directeur local du Transport et membre de cette commission. «Il s'agit d'une activité de loisirs qui conjugue tourisme et pêche», a expliqué Mokhtar Rezzoug,



ajoutant que le principe consiste à «embarquer des touristes à bord de bateaux de pêche pour leur faire découvrir les métiers de la pêche et l'environnement marin». L'autorisation de cette nouvelle activité a été décrétée à la fin de l'année 2016. Les candidats, qui doivent répondre à certains critères, notamment la pos-

session d'un navire d'une longueur supérieure ou égale à 6 mètres, commencent à se manifester, a indiqué la même source. Treize opérateurs des wilayas d'Oran, Mostaganem et Ain Témouchent ont déposé des demandes pour lancer des activités de transport et de plaisance maritime. «La commission en

a agréé trois dans le domaine du pescatourisme et deux autres dans le domaine du transport maritime», a détaillé M. Rezzoug. En ce qui concerne le transport maritime, le directeur local du Transport a affirmé que les deux opérateurs agréés assureront la navette entre le port d'Oran et Cap Falcon-Ain El Turck, seules

zones à disposer d'un quai d'accostage. La commission étudiera au fur et à mesure les demandes déposées pour diverses activités de transport et de plaisance maritime, comme les bateaux-restaurants et les balades maritimes, pour lancer ce secteur prometteur à Oran, a-t-il encore souligné. S. K./APS

Des pluies orageuses touchent plusieurs wilayas depuis plusieurs jours

Des inondations, infiltrations d'eaux dans des maisons et un décès

Les pluies orageuses enregistrées depuis jeudi soir, dans plusieurs régions du pays ont fait, selon un bilan de la Protection civile, des inondations et des infiltrations des eaux dans des habitations et commerces, des pertes d'arbres fruitiers et un décès et un disparu. Les dernières pluies diluviennes qui se sont abattues sur le pays ont causé des dommages considérables. En effet, des pluies orageuses enregistrées la nuit de vendredi à samedi après-midi sur la wilaya de Batna ont provoqué des infiltrations d'eaux dans les habitations et commerces des quartiers bas de la ville de Batna et les chutes de grêle ont occasionné des dégâts à des vergers de la commune de Kimel, a-t-on appris auprès des

Directions de la Protection civile et des services agricoles. Selon la brigade de permanence de l'unité principale de la Protection civile de la ville de Batna, les sapeurs-pompiers sont intervenus la nuit de vendredi à samedi pour évacuer les eaux qui se sont infiltrées dans plusieurs habitations et commerces des cités La verdure et Z'mala. Le directeur des services agricoles, Samil Zerguine, a indiqué que les chutes de grêle enregistrées dans la région de Kimel durant la nuit de vendredi à samedi ont causé des pertes d'arbres fruitiers dans 40 % des vergers. Ces précipitations, estimées à 40 mm, qui se poursuivent encore ont été accompagnées d'une baisse sensible de la température. Le jeudi soir, une personne

est décédée et une autre est portée disparue suite aux pluies diluviennes qui s'abattent depuis jeudi soir sur la ville de Sétif et ses environs, provoquant également des dégâts matériels, a appris l'APS vendredi auprès du chargé de la communication des services de la Protection civile, le capitaine Ahmed Lamamra. La même source a précisé que de fortes pluies ont affecté de jeudi soir et jusqu'à une heure tardive dans la soirée la ville de Sétif et sa région nord, signalant que ces intempéries ont provoqué la mort d'une personne, âgée de 59 ans, qui se trouvait à bord de son véhicule utilitaire, emporté par les crues de oued Hayoune, à l'Est de la ville d'Ain Kébira, au nord de Sétif. Le chargé de la commu-

nication des services de la Protection civile a aussi assuré que les recherches se poursuivent pour retrouver un agriculteur du village Lakrakra, au nord d'Ain Kébira, porté disparu. Des pluies orageuses sur Ain Kébira ont augmenté le niveau d'eau des oueds et des cours d'eau de la région, inondant des quartiers, des rues et des groupements d'habitations, a-t-on encore souligné précisant que ces intempéries ont causé des pertes dans les champs agricoles, la noyade de bétail et des dégâts aux routes à Ain Kébira et ses environs, Sétif, El Eulma, Ain Arnet et Ammoucha. Les services de la Protection civile, dépêchés sur les lieux, ont pu sauver sept personnes d'un danger certain, trois se trou-

vaient à bord d'un camion emporté par les crues sur la route nationale 9 dans la région d'Ouricia, et une quatrième sur la RN 77 à Kef Lekha dans la commune de Dehamcha, et également trois autres à l'entrée ouest de la ville de Sétif, piégées par la montée des eaux alors qu'ils se trouvaient à bord de leur véhicule. Les opérations d'évacuation d'eau et de constatation de dégâts se poursuivent dans plusieurs régions de la capitale des Hauts plateaux à Ain Kébira, El Eulma, Djerma, notamment, a indiqué le capitaine Lamamra, affirmant que les mêmes opérations sont engagées au chef-lieu de wilaya, dans les quartiers de Yahiaoui, Cheikh Aifa, Chof Lekdad, au centre ville.

Louiza Ait Ramdane

Ramadhan à Laghouat

La solidarité, une action omniprésente

Les actions de solidarité, sous toutes les formes, sont omniprésentes en ce mois de ramadhan à travers la wilaya de Laghouat, au milieu de manifestations culturelles, artistiques et de divertissement. Bon nombre de citoyens s'organisent, en groupes ou individuellement, pour donner forme à cet élan d'entraide et apporter assistance aux personnes en difficulté, avec pour unique motivation la foi et l'amour de Dieu. D'intenses préparatifs ont été entrepris dès l'approche du ramadhan par des associations caritatives et bénévoles, à travers le nettoyage des lieux devant servir de cadre à ces actions visant à offrir une ambiance conviviale aux passagers et nécessiteux et leur permettre de vivre, même loin de chez eux, une ambiance de fraternité. Des groupes de bénévoles, des jeunes et moins jeunes, s'activent en ce mois sacré et contribuent aux actions de solidarité,

certains s'occupant de la collecte de dons et produits alimentaires auprès des bienfaiteurs, d'autres à la préparation des repas, alors que d'autres à l'orientation et à l'accueil des passagers pour rompre le jeûne avec un repas chaud. Ces actes de générosité puisent leur noblesse et sublimation de l'implication significative, en qualité et en nombre, des donateurs, acteurs de la société civile ainsi que des responsables des collectivités locales et des secteurs d'activité. Aucune commune n'est à l'écart de ces initiatives caritatives, notamment celles jouxtant les axes de routes nationales, telles que Bida, Sidi-Makhlouf, Bouzbaier et Bellil et Hassi-R'mel. Ces actions, visant à venir en aide aux personnes et familles nécessiteuses et aux passagers, ont été confortées par l'octroi d'une enveloppe globale de 130 millions DA, avec 25 millions DA puisés sur budget de wilaya, 91 millions

DA comme contribution des communes et 15 millions DA d'apport de la Direction de l'action sociale et de la solidarité. Ces contributions ont permis l'acquisition et l'attribution de près de 51 500 colis de divers produits alimentaires aux familles nécessiteuses, en plus de la distribution de 4 000 couffins, contributions de bienfaiteurs, au profit des familles défavorisées dans les différentes régions de la wilaya de Laghouat. Entamées quelques jours avant l'avènement du mois de ramadhan, ces actions visant à apporter, en ce mois à haute signification religieuse et spirituelle, une aide aux couches sociales défavorisées, ont été également confortées par l'ouverture, avec le concours d'associations de quartiers et de représentants de la société civile, de 17 restaurants de la «Rahma» pour les passagers et les nécessiteux. Un riche programme a été concocté pour meubler les nuits de ce mois

sacré à travers des activités culturelles et récréatives. Au volet culturel, le programme prévoit des communications, la projection de films documentaires et l'organisation d'expositions itinérantes, notamment au niveau des espaces publics et maisons de jeunes, ainsi que des tables rondes traitant de thèmes religieux mais aussi de sujets historiques comme «Rencontre avec un moudjahid». Des soirées artistiques, des représentations théâtrales, des récitals poétiques, des chants religieux «madih» figurent au menu culturel de ce riche programme du ramadhan. Les services de la sûreté de wilaya de Laghouat ont mobilisé quelque 1 600 agents chargés de maintenir l'ordre et la sécurité à travers les espaces publics, les lieux de culte, les marchés et les lieux de distraction et de loisirs.

Halim Y.

BAD et Fonds africain de développement

Les assemblées annuelles du 21 au 25 mai en Corée du Sud

■ La 53^e assemblée annuelle de la Banque africaine de développement (BAD) et la 44^e assemblée annuelle du Fonds africain de développement (FAD) se tiendront du 21 au 25 mai en cours à Busan (Corée du Sud), auxquelles participera le ministre des Finances, Abderrahmane Raouia, a indiqué, hier, le ministère des Finances dans un communiqué.

Par Amel F.

Ces assemblées constitueront une occasion pour les responsables du monde économique et financier des pays membres de la BAD, d'échanger leurs expériences et points de vue sur la situation économique et financière internationale, explique la même source. Les assemblées annuelles de la BAD pour cette année auront pour thème «accélérer l'industrialisation de l'Afrique». Le choix de ce thème traduit la volonté d'une industrialisation durable en Afrique comme moyen de favoriser sa transformation structurelle. Les rencontres et événements prévus en marge de ces réunions traiteront également des principaux défis auxquels le continent est confronté dans sa quête vers l'industrialisation ainsi que les leçons tirées des expériences de grands pays industriels. En marge de ces sessions, M. Raouia aura des rencontres avec ses homologues de pays membres de la BAD, qui représentent leur pays au Conseil des Gouverneurs de cette institution, et s'entretiendra aussi avec des responsables d'institutions financières internationales et régionales. Il est aussi invité à participer à l'événement «Dialogue sur les perspectives économiques en Afrique de 2018» et à la réunion du Comité directeur mixte dont l'Algérie est membre pour cette année, aux côtés de 8 autres pays. Par ailleurs, en marge de ces assemblées et sur invitation du vice-Premier ministre et ministre de la Stratégie et des Finances de la Corée du Sud, M. Raouia participera à la 6^e Conférence sur la coopération économique Corée du Sud-Afrique (KOAPEC). Cette Conférence, dont le thème portera sur «L'Afrique et la quatrième révolution industrielle : un tremplin pour sauter des étapes ?», aura pour objectif de promouvoir un dialogue politique de haut niveau sur la coopération économique entre la Corée du Sud et l'Afrique. Pour rappel, la BAD, créée en



1964 pour contribuer au développement économique de pays africains, compte 80 pays membres formés de 54 pays afri-

cains et 26 non africains. L'Algérie est parmi les pays fondateurs de cette institution dont le capital dépasse actuellement

les 100 milliards de dollars. Détenant 4,2% des actions de cette banque, l'Algérie est le quatrième actionnaire parmi les

pays africains et le septième dans le classement général des pays membres. Le portefeuille de la BAD pour l'Algérie comprend actuellement 12 opérations pour une enveloppe globale de 724 millions d'unités de compte (environ 1,07 milliard d'euros) comportant onze opérations d'assistance technique pour un montant de 9,1 millions de dollars, et le prêt de 900 millions d'euros qui a été entièrement décaissé, et en une seule fois, en décembre 2016. Un décret présidentiel avait approuvé en mai 2016 une souscription de l'Algérie à l'augmentation du capital de la BAD, ayant permis à l'Algérie d'acquiescer 1 067 actions supplémentaires dans le capital de cette institution financière africaine. Cette augmentation de capital est découlée de l'entrée du Luxembourg et de la Turquie au capital de la BAD au titre de membres non africains, entraînant l'émission de plus de 15 000 actions supplémentaires réservées aux pays africains afin de maintenir leur ratio de 60% dans le capital de cette banque.

A. F.

Pétrole

Le prix du panier de l'Opep à 76,75 dollars

Le prix du panier de référence du brut de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) s'est établi à 76,75 dollars, a indiqué cette Organisation sur son site web. Mercredi, le prix du panier de référence du brut de l'Opep était de 75,18 dollars, a précisé la même source. Introduit en 2005, le panier de référence de l'Opep comprend quatorze types de pétrole, dont le Sahara Blend (Algérie), l'Iran Heavy (Iran), Es-Sider (Libye), Basra Light (Irak), Bonny Light (Nigeria), Arab Light (Arabie saoudite), Girassol (Angola) et le Mery (Venezuela). Jeudi, le baril de pétrole Brent a dépassé 80 dollars pour la première fois depuis novembre 2014. Le cours du baril pour livraison en juillet est monté jusqu'à 80,50 dollars après avoir franchi le cap des 80 dollars. Il a clôturé à 79,30 dol-

lars, en hausse de 2 cents par rapport au cours de fin de séance de la veille. Pour sa part, le baril de «light sweet crude» (WTI), la référence américaine, pour échéance en juin, a terminé stable à 71,49 dollars. Selon des analystes, cette hausse a été alimentée par l'annonce d'un recul des stocks de brut aux Etats-Unis de 1,4 million de barils et d'une très forte baisse des réserves d'essence de 3,8 millions de barils. D'autres analystes estiment que les cours de l'or noir ont été tirés par les inquiétudes quant à la production vénézuélienne. «La baisse continue de la production de pétrole au Venezuela est simultanément en train de tirer vers le bas la production de l'Opep», avancent des analystes. D'autre part, l'incertitude sur la production iranienne, après la sortie des

Etats-Unis de l'accord sur le nucléaire et le retour des sanctions, a également contribué à la hausse des cours. Dans son dernier rapport mensuel, publié lundi, l'Opep a une nouvelle fois pompé moins de brut que ne lui permet l'accord de limitation de la production conclu fin 2016 avec dix autres producteurs. Quant à la demande, l'Organisation a revu à la hausse de 25 000 barils par jour son estimation de la croissance pour cette année : la demande devrait atteindre 98,85 mbj, soit une hausse annuelle de 1,65 mbj. D'autre part, l'Opep et ses dix partenaires continuent de respecter l'accord de réduction de la production. Ils ont atteint en mars dernier un niveau de conformité record de 149%, avec leurs engagements de réduction de la production pétro-

lière. Ces efforts collectifs «continuent de donner des résultats positifs», avait estimé le Comité ministériel conjoint de suivi de l'accord Opep-non Opep (JMMC). L'Organisation et ses dix partenaires, dont la Russie, vont tenir une nouvelle réunion en fin juin à Vienne. A noter que les cours du pétrole ont terminé la semaine avec un léger recul. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet a clôturé à 78,51 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en baisse de 79 cents par rapport à la clôture de jeudi. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour juin a baissé de 21 cents, à 71,28 dollars. D. O./Agences

Tlemcen

La CIAM Ascenseurs Algérie entamera sa production en janvier 2019

La société mixte algéro-italienne spécialisée dans la fabrication et la maintenance d'ascenseurs, monte-malades et monte-charges, CIAM Ascenseurs Algérie, basée à Tlemcen, entamera, en janvier prochain, la production de ces équipements, selon le représentant de la partie algérienne. L'accord d'association a été signé le 18 décembre dernier entre le partenaire italien CIAM Ascensori e Servizi Srl, et la par-

tie algérienne représentée par la Société d'études et réalisations métalloplastiques (SOREMEP), a indiqué Abdelkader Zazoua. Cette entrée en production sera précédée, en septembre prochain, d'une présérie au niveau de la SOREMEP qui fournira les portes et cabines et, en décembre, par une opération d'installation des machines et équipements de production et lancement progressif de la fabrication au niveau de l'usine dont

l'aménagement est en cours, a précisé le même responsable. Il est prévu également l'ouverture, toujours au niveau de la SOREMEP, d'une école de formation de 650 agents de maintenance agréés sur l'ensemble du territoire national. Une cellule de recherche sur les ascenseurs sera créée au pôle universitaire de Chetouane, pour le développement de la recherche dans ce domaine. Le même responsable compte assurer la fourniture et la

maintenance des ascenseurs à l'entreprise «GEST Immo» de l'AADL qui doit gérer, selon lui, un parc de 1 500 ascenseurs à l'échelle nationale. Enfin, cette SPA prévoit, également, l'exportation d'une partie de sa production. Actif dans le domaine des ascenseurs depuis 40 ans, le partenaire italien, détenteur de plusieurs brevets et marques, est une société activant au sein du Groupe CIAM, à laquelle s'est jointe la SOREMEP filiale du

Groupe ENTIC (Groupe Elec El Djazair), pour créer cette SPA, rappelle-t-on. La société est dotée d'un capital social de 400 millions DA, détenu à 70% par la partie algérienne et 30% par celle italienne. Cette société qui produira 2 400 ascenseurs/an à partir de sa troisième année d'exercice, investira un montant de 317 millions DA et doit répondre à un besoin national estimé entre 3 000 et 3 500 ascenseurs/an. R. E.

Pénétrante autoroutière de Béjaïa

La livraison prévue fin 2019

■ «La pénétrante autoroutière de Béjaïa sera livrée vers la fin de l'année 2019», a déclaré le ministre des Travaux publics et des Transports, Abdelghani Zaâlane, à l'APN.



Par Hocine Cherta

Le ministre répondait à une question du député indépendant de Tinebdra (Béjaïa) Braham Bennadji dont la vidéo a été diffusée sur les réseaux sociaux. Le ministre a évalué le taux d'avancement général de ce projet à «70%». Poursuivant son exposé, il dira : «le taux d'avancement des travaux de la pénétrante autoroutière reliant la wilaya de Bouira à Béjaïa depuis l'autoroute Est-Ouest sur 100 km dans sa 3^e section reliant

Seddouk ou Takariet à Amizour sur 26 km est de 75%». Il a ensuite justifié le retard accusé dans l'avancement des travaux par le passage de cette autoroute dans une zone montagneuse très difficile qui nécessite la réalisation d'au moins 18 ouvrages d'art dont un tunnel de 1,66 km, plusieurs ponts, etc. Au sujet du taux d'avancement des travaux au tunnel, le ministre l'a évalué à 50%. Il a expliqué aussi le retard dans l'avancement du creusement de cet ouvrage par la suspension de l'utilisation des explosifs pour ne pas déstabiliser les

habitations situées à proximité et aussi la structure. «Des techniques sont utilisées pour éviter d'endommager la structure et se retrouver avec un problème comme celui enregistré à Djebel El-Ouahche à Constantine», dit-il. S'agissant de la quatrième et dernière section située entre Amizour et le port de Béjaïa, sur 22 km, il dira : «les études sont achevées et nous cherchons des solutions moins coûteuses et efficaces pour faire face à la nature du sol de cette région basse et inondable sur 11 km» relevant au passage le fait que «le tracé de

l'autoroute dans cette partie croise 09 fois l'oued Soummam». Concernant le début des travaux de cette quatrième tranche, le coup d'envoi sera donné, dit-il, «le quatrième trimestre de l'année en cours (2018)». Intervenant ces derniers jours au Forum Soummam, le wali de Béjaïa par intérim, dira : «les travaux de la pénétrante se déroulent de manière ordinaire en dépit d'un relief difficile, notamment les travaux de forage de tunnels montagneux». Pour part M. Bennadji a regretté le fait que «les travaux s'éternisent et que

les engagements antérieurs n'ont pas été respectés». Pour lui, «la wilaya de Béjaïa est marginalisée politiquement et financièrement puisque de nombreux projets ont été bloqués». Il a évoqué les quelque 200 projets en souffrance depuis plusieurs années dont le CHU, le tramway, le téléphérique, la plate-forme pétrochimique de Béni Mansour. Il a ensuite interpellé les dirigeants du pays afin de débloquent la région en s'interrogeant si elle faisait partie du pays ou pas? Dans une déclaration postée sur facebook, le parlementaire invite la société civile et ses acteurs à une action commune afin «de faire pression pour l'accélération des travaux de réalisation de ce projet qui, selon lui, nécessite l'union et la mobilisation». «Seules l'union et la mobilisation de l'ensemble des élus et de la société civile peuvent mettre fin à cet embargo», renchérit-il.

H. C.

Batna / Région d'Ouled Sbaâ à Ain Djasser Mise en service du réseau de gaz naturel au profit de 400 foyers

LA MISE en service du raccordement au réseau de gaz naturel au profit de 400 familles de la concentration urbaine d'Ouled Sbaâ, dans la commune d'Ain Djasser (wilaya de Batna), a eu lieu dans une ambiance festive, malgré de fortes averses et le froid sévissant dans la région. Le coût de ce projet financé par la wilaya s'élève à 60 266 millions de dinars, a-t-on indiqué lors de la cérémonie de mise en service présidée par le wali Abdelkhalek Sayouda qui présidait l'opération, alors que le coût de raccordement par foyer est estimé à environ 151 000 DA. Le wali a donné, à l'occasion, le coup d'envoi d'un projet de raccordement de plus de 600 autres familles en gaz naturel vivant dans les mechtas de Lazro, Taklit et Merzouguen dans la commune de Lazro (daïra de Sérana) pour un coût estimé 150 millions de dinars, également sur budget de la wilaya. Le wali a indiqué, à ce propos, que le taux de raccordement au réseau de gaz naturel dans la wilaya de Batna atteindra 85% d'ici la fin de l'année en cours, et ce, après l'achèvement de tous les projets en cours de réalisation, ciblant principalement les habitations situées dans les régions enclavées. Pour rappel le projet de raccordement de 365 familles au réseau de gaz naturel dans la zone de Tazoukt de la commune d'Arris a été lancé le premier jour du mois du ramadan, pour un montant de 204 millions de dinars (sur budget de la wilaya).

R.R.

Wilaya d'Alger

Plus de 607,5 milliards de dinars affectés à différents secteurs d'activité

La wilaya d'Alger a contribué à la relance du développement dans la capitale à travers l'appui, entre 2010 et 2017, de différents secteurs d'activité pour un budget de plus de 607,5 milliards de dinars, ont indiqué les services de la wilaya dans un rapport sur les réalisations au cours de l'exercice 2017.

Il ressort de ce rapport sur «le rôle du budget de la wilaya dans la relance du développement local», dont l'APS a obtenu une copie, qu'un montant de 607,5 milliards de dinars avait été réparti en 2010-2017 entre différents secteurs d'activité dans la capitale, les entreprises publiques de la wilaya ayant

bénéficié dans ce cadre de plus de 97,905 milliards de dinars.

Un montant de plus de 40 milliards de dinars a été consacré à l'aménagement urbain et à la modernisation de la capitale, selon le document.

Concernant les communes, le rapport précise qu'une enveloppe de plus de 22,734 milliards de dinars avait été consacrée à l'aide à l'équipement et que plus de 18,841 milliards de dinars avaient été affectés aux travaux publics.

Le secteur de la jeunesse et des sports a bénéficié d'une enveloppe de plus de 18 milliards de dinars, celui de l'hydrolique de plus de 10 milliards de

dinars, celui de l'éducation de plus de 8,789 milliards de dinars, celui des transports de 6,8 milliards de dinars, celui de l'énergie de 1,306 milliards de dinars et les autres secteurs de plus de 12,149 milliards de dinars.

Principaux indicateurs économiques et sociaux de la wilaya à fin 2017

Selon les services de la wilaya d'Alger, le raccordement au réseau électrique dans la capitale a atteint un taux de 98,4% et à celui du gaz naturel 75,29%.

Le raccordement des logements au réseau d'alimentation

en eau potable est de 99%, indique le rapport, précisant que la wilaya d'Alger compte 251 puits et 223 installations de stockage. Selon le document, la capitale compte 98 stations de pompage et deux stations de dessalement d'eau, sachant que le réseau de distribution s'étend sur 4 855 km.

Le taux de raccordement au réseau d'assainissement est de 98%, celui du raccordement aux stations d'épuration est de 75,5% et le taux d'utilisation des eaux assainies est de 15%, précise le rapport qui rappelle que le réseau d'assainissement s'étend sur 4 200 km.

Lyes B./APS

Concession agricole

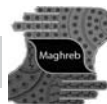
Plus de 600 projets d'investissement inspectés à Ouargla

Au total 608 projets d'investissement implantés à travers la wilaya de Ouargla ont fait l'objet à ce jour d'inspections menées par la Commission de wilaya chargée du suivi et de la mise en œuvre des projets d'investissement agricole, a-t-on appris samedi des services de l'Office nationale des terres agricoles (ONTA). L'opération a ciblé les promoteurs ayant reçu depuis plus d'une année leurs titres de concession dans le cadre de la circulaire N-108 du 23 février 2011 portant création de nouvelles exploitations agricoles

et d'élevage sur des terres en jachère relevant des domaines de l'Etat, a indiqué l'office. Elle a permis de recenser 172 promoteurs, bénéficiaires d'une surface globale de 22 854 ha, ayant effectivement lancé leurs projets dans la wilaya de Ouargla, à savoir entre autres la réalisation de forages d'irrigation et de bassins ainsi que l'installation d'équipements d'irrigation sous-pivot, a-t-on précisé. Ce nombre d'investisseurs est jugé «infime» par rapport au nombre de postulants et bénéficiaires des titres de la conces-

sion agricole, 436 investisseurs pour une surface de 44 186,7 ha, a estimé l'ONTA. Les autorités locales ont, par souci de booster l'investissement agricole et assainir le foncier agricole dans la région, pris une série de mesures consistant en l'annulation par la commission précitée de 77 titres d'attribution des terres agricoles, soit 16 240 ha, en prévision de sa restitution et redistribution à d'autres véritables investisseurs.

Hocine A.



Libye

Le Conseil de sécurité va se réunir pour discuter de la feuille de route de l'ONU

■ Le Conseil de sécurité se réunira aujourd'hui à New York pour recevoir un briefing de l'émissaire Ghassan Salamé sur l'amendement de l'accord politique libyen (LPL) et l'état de la mise œuvre du plan onusien pour une sortie de crise en Libye.

Par Sara H.

Le chef de la Manul (Mission d'appui des Nations unies en Libye) qui va intervenir par vidéoconférence devrait évoquer le processus politique engagé en Libye, en particulier l'organisation d'un référendum sur une nouvelle Constitution et les préparatifs pour la tenue d'élections législatives et présidentielles que l'ONU espère organiser avant la fin de l'année. L'actualisation des listes électorales en Libye, achevée en mars 2018, a enregistré l'inscription d'un million de nouveaux électeurs, qui s'y ajoute au fichier de 2014 qui comptait 1,48 million d'électeurs inscrits. L'émissaire de l'ONU a réitéré à maintes reprises la nécessité de créer les conditions propices à la tenue de ces élections. Selon l'agenda prévisionnel du Conseil de sécurité, Salamé devrait également informer les membres de cet organe onusien des derniers développements à Derna, où le chef de l'armée nationale libyenne, Khalifa Haftar, a lancé une offensive pour reprendre cette ville située dans l'est de la Libye. Il fera aussi le point sur la situation des immigrés dans ce pays, devenu ces dernières années une plaque tournante de l'immigration clandestine vers l'Europe. La réunion d'information sera suivie par une séance de consultations, selon l'agenda du Conseil de sécurité. Ces discussions pourraient toutefois être annulées si les membres acceptent de faire leurs déclarations en public, précises le même document. Sept ans après la chute de l'ancien dirigeant libyen, Mouammar Kadhafi, la Libye fait toujours face à une instabilité politique majeure, exacerbée par les divisions entre le gouvernement d'Union nationale, reconnu par la communauté internationale et soutenu par l'ONU, et le Parlement basé à Tobrouk.

Arrangements en cours pour un retour des travailleurs égyptiens

Le ministre du Travail du gouvernement d'union libyen, Al-Mehdi Al-Amin, a annoncé mercredi que des arrangements étaient en cours afin qu'un comité technique puisse se rendre au Caire en juillet pour discuter de la possibilité de faire revenir des travailleurs égyptiens en Libye. Le ministre libyen a expliqué que des progrès notables ont été

enregistrés dans l'ouest de la Libye en matière de stabilité et de sécurité afin de fournir un environnement de travail sûr pour les travailleurs égyptiens qualifiés, l'Égypte étant un pays voisin très proche d'un point de vue tant géographique que culturel. Il a indiqué que «les Égyptiens peuvent nous aider dans de nombreux domaines, notamment la construction et les infrastructures». Une délégation de haut niveau dirigée par le ministre libyen du Travail a participé le mois dernier à la 45^e Conférence du travail des pays arabes dans la capitale égyptienne. Le ministre égyptien de la Main-d'œuvre, Mohamed



L'émissaire Ghassan Salamé

Saafan, avait alors exprimé la volonté de son pays de fournir à la Libye autant d'hommes que nécessaire pour travailler dans des zones «sûres» et «stables», et a mis l'accent sur le besoin de conclure des accords de travail

bilatéraux. Suite aux événements de 2011 en Libye, la plupart des entreprises et des travailleurs étrangers ont dû quitter la Libye en raison de l'insécurité et du chaos qui y régnaient, de nombreux projets de développement

ont donc été suspendus. D'après des chiffres gouvernementaux semi-officiels, plus d'un million de travailleurs égyptiens étaient en poste en Libye dans divers domaines avant 2011.

S. H./APS

Front Polisario

Célébration de l'anniversaire du déclenchement de la lutte sahraouie armée

Le Front Polisario célébrera à Tifariti, dans les territoires sahraouis libérés, le 45^e anniversaire du déclenchement de la lutte armée sahraouie contre les forces d'occupation marocaines, une date qui intervient dans un contexte particulier marqué par plusieurs victoires diplomatiques et juridiques arrachées par le peuple sahraoui, en lutte pour son droit à l'autodétermination. La commémoration de cette date historique sera organisée sous le haut patronage du président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) et secrétaire général du Front Polisario, Brahim Ghali, en présence de personnalités sahraouies aux côtés de délégations représentant plusieurs pays, des organisations et des associations de la société civile. Selon les organisateurs, il est prévu la tenue d'une série de manifestations et activités commémoratives dans les territoires libérés, dont des parades militaires et civiles, ainsi que des expositions retraçant le parcours de la lutte armée contre les forces d'occupation marocaines. Le 20 mai 1973 demeure une date historique pour le peuple sahraoui qui avait décidé, ce jour-là, de prendre les armes pour arracher son indépendance face à l'occupation d'abord espagnole en suite contre le Maroc, qui avait envahi les territoires sahraouis en 1975. «La révolution à Segouia El Hamra et Rio de Oro s'est déclenchée parce qu'il existe un peuple. Ce peuple possède son identité nationale, sa propre civilisation, ses propres principes, ses propres valeurs, sa propre organisation. Ce peuple existe et survivra à la trahison du colonialisme, à l'agression des régimes réactionnaires et à leurs manœuvres», avait écrit le défunt El Ouali Mustafa Sayed, premier secrétaire général du Front Polisario, mort en martyr en juin 1976. Le 20 mai 1973, un groupe de combattants sahraouis avait décidé d'attaquer le poste espagnol d'El Khanga, à l'est de la ville de Smara. Cette opération annonçait alors le déclenchement de la lutte armée dans le Sahara occidental, suivant les résolutions prises dix jours avant, le 10 mai exactement, lors du congrès constitutif du

Front Polisario qui avait décrété dans son texte fondateur que «c'est par le fusil que la liberté sera arrachée». L'Armée de libération populaire sahraouie (ALPS) devait donc faire face à partir de la fin de l'année 1975 à l'invasion militaire marocaine lors de laquelle des armes lourdes avaient été utilisées parallèlement au bombardement, par l'aviation, des populations, ciblant des femmes, des enfants et des personnes âgées, morts au napalm et au phosphore. Face à ces terribles exactions et crimes contre l'humanité, l'Armée sahraouie avait décrété une offensive généralisée contre les forces d'occupation, remportant sur le terrain des victoires militaires, et ce, malgré le soutien apporté notamment par l'armée française et israélienne aux forces royales marocaines.

Une armée redoutable et efficace

La riposte des résistants sahraouis, connaissant parfaitement le relief de la région, avait été décisive. En 1979, l'Armée sahraouie avait lancée une opération d'envergure ayant duré jusqu'à 1983. «C'était la période la plus charnière de notre guerre de libération», a rappelé le responsable du secrétariat politique du Front Polisario, Hamma Salama, rencontré par l'APS, lors des festivités de commémoration du 45^e anniversaire de la création du Front, au camp des réfugiés sahraouis à Aousserd. «Les combattants sahraouis avaient réussi, a-t-il ajouté, à pénétrer dans des bases militaires marocaines dans le sud Maroc en capturant des centaines de soldats et avaient récupéré des véhicules, des chars et des armements divers». Grâce à ces victoires remportées par l'Armée de libération populaire sahraouie, la Mauritanie, qui avait été impliquée dans ce conflit, a annoncé son retrait et signé en août 1979, à Alger, un accord de paix avec le Front Polisario, déclarant qu'«elle n'a et n'aura pas de revendications territoriales ou autres sur le Sahara occidental». La détermination des forces sah-

raouies et l'efficacité de leurs attaques ont poussé également le Maroc à ériger, avec l'aide de la France et d'Israël, un mur de défense long de 2 700 kilomètres, abritant sous terre des systèmes des batteries d'artillerie et des lignes de barbelés électrifiés, en plus des millions de mines semées le long de cette barricade de la honte. Le déploiement de ce dispositif n'avait pas pour autant dissuader les forces de l'armée sahraouie à renoncer à la lutte armée. «Nous avons réussi à s'adapter à cette situation et à entreprendre des actions ciblées et ordonnées qui provoquaient des pertes importantes dans les rangs de l'ennemi», a confié à l'APS un ancien combattant sahraoui, rencontré lors d'une visite guidée au Musée national de la résistance sahraouie. L'action diplomatique aidant, les unités de l'armée sahraouie avaient parvenu à forcer le régime marocain à accepter en 1991 le plan de paix sous l'égide des Nations unies, qui prévoyait un cessez-le-feu et la tenue d'un référendum d'autodétermination du peuple sahraoui. Et depuis, le Maroc ne cesse de dresser des obstacles et contourne, par l'aide de la France, les résolutions de l'ONU exigeant la tenue d'un référendum de l'autodétermination du peuple sahraoui, défiant ainsi la légalité internationale. La lutte armée, qui avait duré 16 ans, est relatée aujourd'hui en détail à travers des documents inédits, des illustrations et des objets historiques conservés dans le Musée national de la résistance sahraouie. Toutes les prises de guerre, entre autres, des chars, des débris d'avions abattus, des bombes jetées sur les populations, des mines anti-personnel, des fusils mitrailleurs, des lance-roquettes et autres types de missiles ainsi que des systèmes de radar et de communication sont visibles dans la galerie du musée. «Il s'agit là d'un véritable témoin de la guerre héroïque menée contre les forces d'occupation marocaine par les Sahraouis sous la houlette du Front Polisario, unique et légitime représentant du peuple sahraoui», a-t-on souligné.

R. M.



Gouvernement Ligue-M5S en Italie

Le leader de la gauche radicale française «très inquiet»

■ Le fondateur du mouvement de gauche radicale La France insoumise (LFI), Jean-Luc Mélenchon, s'est dit hier «très inquiet» de la perspective de voir le Mouvement Cinq Etoiles (M5S, antisystème) et la Ligue (extrême droite) former un gouvernement en Italie.

Par Rosa C.

Toutes les sociétés européennes sont déstabilisées par les politiques imposées par la Commission à toute l'Europe, a-t-il déclaré lors de l'émission télévisée du Grand Jury RTL-LCI-Le Figaro. Les partis populistes italiens M5S et la Ligue «sont d'abord fondamentalement des partis qui ont un programme économique de droite. Par exemple, ils viennent de s'accorder sur une flat tax, c'est-à-dire un taux d'imposition pour tout le monde avec «deux tranches d'impôt, là où le parti La France insoumise propose d'en instaurer 14», a indiqué M. Mélenchon.

Le revenu universel, autre

disposition phare de leur «contrat de gouvernement», «est une mesure extrêmement ambiguë» et pas forcément «un progrès social», a ajouté le député français.

«Je suis très inquiet de ce qui se passe en Italie», a-t-il insisté.

«Je ne cesse de répéter que, dans toute l'Europe, la menace est immense.

Parce qu'en Hongrie, c'est déjà des fachos, en Autriche, c'est des fachos, en Pologne, ce sont des fachos, en Allemagne, il y en a maintenant qui apparaissent jusque dans le Bundestag» (chambre basse du Parlement allemand).

R. C.



PH. > D. K.

Agression israélienne

14 hôpitaux débordés, des milliers de blessés empêchés de quitter Gaza

Quelque 2 700 Palestiniens ont été blessés lors de la marche du Retour par des tirs de l'occupation israélienne à Gaza, alors que 14 hôpitaux de la région sont débordés et à court d'antibiotiques depuis la grande manifestation du 14 mai dernier, journée coïncidant avec l'ouverture de l'ambassade des Etats-Unis à El Qods occupée. Une semaine après la journée la plus meurtrière des marches du Retour, déclenchées le 30 mars dernier, le plus grand hôpital de Gaza est toujours submergé, et pour cause, au moment où les Etats-Unis célébraient l'ouverture de leur ambassade à El Qods occupée, l'équipe médicale d'al-Shefa a vu affluer 500 blessés d'un coup. En théorie, elle ne peut en accueillir que 25. Les chirurgiens de l'ONG Médecins sans frontières évoquent des blessures «dévastatrices», «d'une sévérité inhabituelle» et associées à «des orifices de sortie de balles qui peuvent avoir la taille d'un poing, chez la moitié des victimes de tirs que nous avons prises en charge». «On n'a plus aucun médicament en stock», se lamente Ayman Sahabani, directeur des urgences d'al-Shefa. Beaucoup de blessés sortent trop rapidement de l'hôpital sans que les soins de suivi soient assurés. Jeudi dernier, plus de 50 blessés ont été priés de libérer leurs lits. «Ils vont essayer d'être transférés dans un hôpital étranger, mais peut-être que trois ou quatre seulement y arriveront», estime Ayman Sahabani.

Près d'une trentaine de personnes amputées

Mais la décision de ne pas garder des blessés qui ne sont pas totalement rétablis crée «des dilemmes». «Comment être sûr qu'ils ne vont pas déclencher des infections et revenir aux urgences encore plus mal en point ?», s'interrogent des médecins. «L'hôpital est à court d'antibiotiques et tous n'ont pas les moyens de s'en acheter en pharmacie. Plusieurs sont déjà revenus avec des plaies purulentes ou des septicémies. Près d'une trentaine ont dû subir des amputations», selon Ayman al-Djaroucha, vice-coordonnateur de Médecins sans frontières (MSF) à Gaza. Pour venir en aide aux 14 hôpitaux débordés de Gaza, l'ONG MSF a ouvert une quatrième clinique et quadruplé le nombre de médecins sur place. Pourtant, cela ne semble pas suffisant. «Nous travaillons jour et nuit», confirme Ayman al-Djaroucha. Pour les jeunes hommes de moins de 40 ans, il est quasiment impossible d'obtenir une permission de sortie auprès des autorités israéliennes. Des manifestants blessés par balle à la «marche du Retour» qui n'ont reçu que les soins de première urgence, ont été empêchés de se rendre en Cisjordanie pour être opérés. Selon l'ONG canadienne Humanité et inclusion (HI) le blocus imposé à la bande de Gaza empêche la fourniture d'équipements médicaux. Le personnel de santé est débordé, en raison de la

pression exercée sur les services desanté. HI, en partenariat avec des organisations locales, va fournir des soins infirmiers d'urgence et de réadaptation pour les adultes et les enfants blessés : les personnes gravement blessées auront besoin d'une aide spécifique pour s'adapter à leur handicap et reconstruire leur vie. Pour d'autres, des soins précoces aideront à prévenir le développement de complications et à améliorer leur rétablissement, a-t-on rassuré. Selon un dernier bilan, au moins 114 personnes ont été tuées et 12 000 personnes ont été blessées par des tirs de soldats israéliens dans la bande de Gaza, où des dizaines de milliers de personnes manifestent contre le transfert à El Qods occupée de l'ambassade américaine.

Une marche de soutien à la cause palestinienne en Tunisie

Une marche de soutien aux Palestiniens après l'agression

israélienne contre Gaza où plus de 60 Palestiniens ont été tués a été organisée dans la nuit de samedi à dimanche dans le gouvernorat de Gabès en Tunisie, à l'initiative de l'Union régionale du travail. La marche qui a parcouru les principales artères de la ville de Gabès, a vu la participation de plusieurs syndicalistes et activistes de la société civile, selon l'agence de presse tunisienne TAP. Ils ont scandé, selon la même source, des slogans dénonçant le «mutisme officiel arabe» vis-à-vis des tueries commises contre le peuple palestinien et de la «judaïsation d'Al-Qods Al-Sharif». Les participants à la marche ont réaffirmé leur engagement résolu à se tenir aux côtés du peuple palestinien, partant de leur profonde conviction «qu'Al-Qods ne peut être que la capitale des Palestiniens», et condamnant le transfert par l'administration américaine de son ambassade à Al-Qods occupée. Il mérite de rappeler que cette agression israélienne contre Gaza ayant suscité

une condamnation de la part de la communauté internationale, a également été dénoncée vendredi par des milliers de personnes qui avait manifesté à Istanbul en Turquie, en présence du président Recep Tayyip Erdogan et du Premier ministre palestinien, Rami Hamdallah, avant la tenue du sommet extraordinaire de la principale organisation panislamique en début de soirée. Des dizaines de milliers de Palestiniens de la bande de Gaza se rassemblent depuis le 30 mars près de la frontière pour la «Marche du retour», qui revendique le droit des Palestiniens à retourner sur les terres dont ils ont été chassés en 1948. Les forces d'occupation israélienne ont tué près de 60 manifestants palestiniens et blessé 2 500 autres, lors de protestations pacifiques le long de la barrière de sécurité séparant l'occupant israélien de la bande de Gaza, faisant de cette journée la plus meurtrière depuis l'agression israélienne à l'été 2014.

R I

Ethiopie

690 Ethiopiens libérés des prisons saoudiennes

Le ministère éthiopien des Affaires étrangères a indiqué hier que 690 Ethiopiens avaient été libérés des prisons saoudiennes et sont rentrés dans leur pays. Dans un communiqué de presse, le bureau du porte-parole du ministère a indiqué que ces Ethiopiens avaient été libérés hier au terme de discussions à Ryadh entre le Premier ministre éthiopien, Abiy Ahmed, et des

responsables saoudiens. Ces 690 Ethiopiens ont bénéficié d'un transport gratuit vers l'Ethiopie et recevront une somme d'argent pour regagner leur région respective, a-t-on indiqué de même source. M. Ahmed était en visite officielle de deux jours en Arabie saoudite plus tôt cette semaine, lors de laquelle il a évoqué avec le prince héritier saoudien Mohammed

ben Salmane «les moyens de renforcer les relations bilatérales et le sort des Ethiopiens emprisonnés en Arabie saoudite». Des milliers d'Ethiopiens traversent chaque année la mer Rouge pour arriver en Arabie saoudite à la recherche d'un travail, souvent dans le secteur informel, sans avoir de permis de résidence valide, selon des médias.



Cannes 2018

La Palme d'or pour Hirokazu Kore-Eda et son «Affaire de famille»

■ La 71^e édition du Festival de Cannes s'est achevée samedi 19 mai au soir avec la remise de la prestigieuse récompense au cinéaste japonais.

Par Fila B.

C lap de fin sur la 71^e édition du Festival de Cannes. Lors de la cérémonie de clôture, samedi 19 mai, présentée par l'acteur et animateur Edouard Baer, le jury présidé par l'actrice Cate Blanchett a attribué la Palme d'or au cinéaste japonais Hirokazu Kore-Eda pour son film «Une affaire de famille». «A chaque fois que je viens ici, que je suis invité au Festival de Cannes, je me dis que c'est vraiment un endroit où l'on reçoit beaucoup de courage», a souligné le réalisateur – déjà lauréat d'un prix du jury pour «Tel père, tel fils» (2013) – en recevant sa récompense. «Je ressens aussi de l'espoir, l'espoir peut-être que, grâce au cinéma, les gens qui habituellement s'affrontent, les mondes, les pays qui s'affrontent, peuvent peut-être se rejoindre. Je vais donc accepter ce courage et cet espoir que j'ai reçus ici», a-t-il ajouté.

Hirokazu Kore-Eda a dit aussi vouloir partager son prix «avec les deux réalisateurs qui n'ont pas pu être présents ici à Cannes», l'Iranien Jafar Panahi et le Russe Kirill Serebrennikov, tous deux interdits de voyager à l'étranger, et avec «les jeunes réalisateurs qui commencent dans le métier et qui vont nous créer beaucoup de beaux films à l'avenir».

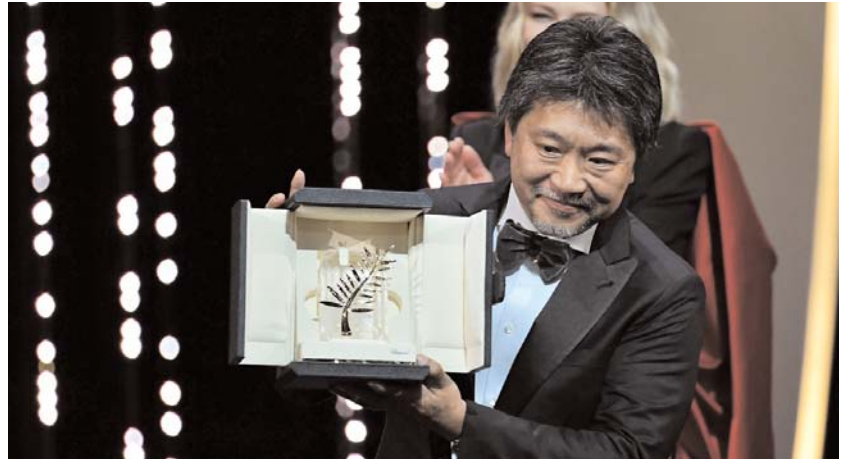
Le Grand Prix, remis par l'acteur et président du jury «Un certain regard», Benicio Del Toro, et le membre du jury des longs-métrages, Chang Chen, a été

décerné au réalisateur américain Spike Lee pour son film «BlacKkKlansman», un polar aux allures de pamphlet contre le racisme, inspiré de l'histoire vraie d'un policier afro-américain qui a infiltré le Ku Klux Klan en 1978. Le cinéaste n'avait pas participé à la compétition cannoise depuis 27 ans (avec «Jungle Fever» en 1991).

Le prix du jury a été remis par l'acteur Gary Oldman et l'actrice Léa Seydoux, membre du jury, à la réalisatrice libanaise Nadine Labaki pour son film «Capharnaüm». Elle a rendu hommage aux «enfants de la rue» qui jouent dans son long-métrage, qui «lui ont ouvert leurs cœurs et raconté leurs souffrances». Et souligné que son pays, le Liban, a accueilli un grand nombre de réfugiés. Elle a également lancé un vibrant appel à «ne plus continuer à tourner le dos et rester aveugle à la souffrance de ces enfants qui se débattent comme ils peuvent dans ce capharnaüm qu'est devenu le monde». «Je voudrais vous inviter à réfléchir, parce que l'enfance mal aimée est à la base du mal dans le monde», a-t-elle ajouté.

Palme d'or spéciale pour Jean-Luc Godard

Une Palme d'or spéciale, expressément demandée par le jury à Thierry Frémaux, délégué général du Festival, et Pierre Lescure, son président, a été



remise au cinéaste franco-suisse Jean-Luc Godard pour Le «Livre d'image», en son absence. Après avoir donné sa conférence de presse sur FaceTime, le réalisateur, qui n'est pas venu sur la Croisette depuis des années, «regarde la cérémonie de clôture sur son portable», a précisé sa productrice venue recevoir cette récompense à sa place. Cette Palme d'or spéciale est destinée, selon Cate Blanchett, «à un artiste qui fait avancer le cinéma», qui «a repoussé les limites, qui cherche sans arrêt à définir et à redéfinir le cinéma». Le prix d'interprétation masculine remis par l'acteur Roberto Benigni, qui voulait «embrasser tout le monde», avec la chanteuse burundaise Khadja Nin, membre

du jury, a été décerné à l'acteur italien Marcello Fonte pour son rôle dans le film de Matteo Garrone, «Dogman». Il a déclaré : «Je me sens à l'aise avec vous. Ma famille, c'est vous, c'est le cinéma, c'est Cannes».

Le prix de la mise en scène a été attribué au réalisateur polonais Pawel Pawlikowski pour «Cold War». Ce prix a été remis par le cinéaste mauritanien Abderrahmane Sissako aux côtés de l'actrice Kristen Stewart et le réalisateur Denis Villeneuve, membres du jury. Il s'agit de la première participation de la Pologne à la compétition cannoise. Comme l'an passé, le prix du scénario a été partagé entre deux films : «Heureux comme Lazzaro», de l'Italienne Alice

Rohrwacher et «Trois visages», de l'Iranien Jafar Panahi, qui a co-écrit le film avec Nader Saeivar. Jafar Panahi n'a pas pu venir au Festival de Cannes car il est toujours assigné à résidence en Iran.

Le prix d'interprétation féminine a été attribué à l'actrice kazakhe Samal Yeslyamova pour son rôle d'une réfugiée kirghize poussée aux dernières extrémités pour survivre, dans «Ayka» réalisé par le Russe Sergey Dvortsevov. F. B.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Opéra d'Alger Boualem-Bessaih (Ouled Fayet, Alger)
Les 23 - 24 - 25 - 26 - 27 à 22h30 :

Spectacle «Afro cirque – itinéraire d'un continent».

Production : Cabaret Sauvage.
Théâtre National Algérien Mahieddine-Bachtarzi (Alger)
Les 20, 21, 22 et 23 mai à 22h30 :

Présentation de la pièce théâtrale «Slimane Elouk».

Adaptation Mahieddine Bachtarzi. Mise en scène : Abdelkrim Beriber.

Vendredi 25 mai à 22h30 :
Lila Borsali présente son nouveau spectacle «Si Tlemcen m'était contée...». Une immersion dans la ville de ses ancêtres à travers divers textes, récits, contes, poésies et mélodies. L'événement sera organisé par Maçir Vie et le Théâtre national algérien.

Samedi 2 juin à 22h30 :
Concert de musique andalouse avec l'artiste Zahia Benzengli.
Prix du billet : 500 DA.

Galerie EZZou'Art du Centre commercial et de loisirs de Bab-Ezzouar (Alger)
Jusqu'au 24 mai :

Exposition «Pacte avec la lumière» de Djahida Houadef.

«Samouni Road», un documentaire sur les massacres à Ghaza primé

Le film documentaire «Samouni Road», dédié au massacre d'une famille palestinienne dans la bande de Ghaza par l'armée de l'occupation, réalisé par l'Italien Stefano Savona, a remporté samedi l'Œil d'or au 71^e Festival de Cannes, qui récompense le meilleur documentaire.

Présenté à la Quinzaine des réalisateurs, ce film revient sur

l'opération «Plomb durci» de l'armée sioniste (du 27 décembre 2008 au 18 janvier 2009). Le réalisateur s'est appuyé sur les documents de la Croix-Rouge, des Nations unies, mais aussi sur les rapports internes de l'armée israélienne. «Samouni Road» a recours à l'animation pour reconstituer les scènes les plus insoutenables et redonner

vie aux disparus, 29 membres d'une famille, adultes comme enfants. Le jury présidé par le Français Emmanuel Finkiel a «salué Stefano Savona pour l'intelligence de son dispositif, la juste distance du point de vue, la délicatesse de son regard, la brillante et subtile utilisation de l'animation et pour la force de sa proposition narrative». R. C.

Veillées du mois sacré à Béjaïa

Plusieurs projections filmiques au programme

Le public de Béjaïa est au rendez-vous en ce mois de ramadhan avec un programme filmique dédié aux adultes comme aux enfants. C'est à l'initiative de l'association Project'heurts qui lance le «Project Ramadhan Nights» avec des cycles consacrés à l'horreur, au rire et au court métrage. Ce programme qui commence le 24 mai se poursuit jusqu'au 11 juin prochain. Ces nuits cinématographiques seront une occasion pour visiter des productions anciennes et découvrir des films récents, selon les organisateurs.

Le début de ce cycle filmique sera marqué par un thème spécial consacré à la première soirée, à savoir «Vite fait, bien fait». Cette nuit, confirme la même source, sera la nuit du court métrage durant laquelle plusieurs courts métrages de jeunes cinéastes seront projetés. Le but

du choix de ce thème est d'encourager les jeunes à plus de créativité et d'assurer l'échange artistiques entre les professionnels. Les nuits du 29, 30 et 31 mai, seront consacrées au cycle «Fais-moi peur», dédié entièrement aux films d'horreur, avant de passer les 9, 10 et 11 juin au cycle «Fais-moi rire» où plusieurs comédies seront projetées au public.

Abla Selles

Soirée musicale à Alger Le groupe Orange Blossom anime un spectacle

LA FÊTE de la musique continuera d'être célébrée en Algérie cette année, avec pour l'occasion un concert du groupe français Orange Blossom à Alger.

Prévue le 21 juin, la représentation d'Orange Blossom se déroulera à l'invitation et l'initiative de l'Institut français d'Alger. Formé en 1993, ce groupe, aux croisements de musique électronique et de world music, viendra à la rencontre d'un public algérois adepte de fusion musicale.

Avec Hend Hamed au chant, Carlos Robles à la batterie ou encore PJ Chabot au violon, Orange Blossom vous donne rendez-vous le 21 juin prochain à 20h30 au niveau de la Grande Poste, pour une soirée placée sous le signe du partage et de l'évasion.

R. N.



CAN-2018 Dames / 2^e et dernier tour qualificatif Stage du 19 au 26 mai à Alger pour l'EN

LE SÉLECTIONNEUR de l'équipe nationale de football (dames), Azeddine Chih, a retenu 18 joueuses pour un stage précompétitif du 19 au 26 mai au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger), en vue du 2^e et dernier tour qualificatif de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2018 au Ghana, a annoncé samedi la Fédération algérienne (FAF) sur son site officiel. Les

Algériennes affronteront l'Éthiopie au dernier tour. Le match aller se jouera le 6 juin à Alger, alors que la seconde manche aura lieu le 10 juin à Addis Abeba, précise la même source. Les équipières de Marek Djamilia se sont qualifiées pour ce dernier tour aux dépens du Sénégal (aller 1-2, retour 2-0) en avril dernier.

Liste des joueuses convoquées :

AS Sûreté nationale: Sadou Habiba, Kendouci Zineb, Ouadah Isma, Bara Fatima, Takenint Kahina, Bensekrane Chahrazad
FC Constantine : Brahimi Rayane, Merrouche Imene, Bouhani Benziane Naïma, Sekouane Fatima, Fedoul Nadjet, Beladgham Fatma-Zohra
MZ Biskra : Benaïchouche Rahma
Affak Relizane : Arbi Aouda Keltoum
ASE Alger-Centre : Nefidsa Khadidja, Marek Djamilia
FC Akbou : Benaïssa Djamilia, Rabhi Assia

Ligue 2 Mobilis L'ES Mostaganem à la croisée des chemins après son retour

L'ES MOSTAGANEM est dans le flou total, quelque temps après avoir réussi à valider son billet pour la Ligue deux Mobilis de football en raison de la situation financière très difficile que vit cette formation, selon ses dirigeants. Tout le monde d'ailleurs à l'ESM croise les doigts de peur de voir les efforts consentis cette saison partis en fumée si l'équipe venait à retourner à la division amateur dès l'exercice prochain. Les prémices d'une saison délicate sont déjà apparues avec la démission du président Charef Benchenni, qui pourrait être suivi par l'entraîneur Mokhtar Assas ainsi que les meilleurs joueurs de l'équipe. Pour cause, la situation financiè-

re du club ne prête guère à l'optimisme, précise la même source, ajoutant que tous les appels en direction des autorités locales pour venir en aide au club sont restés sans suite. L'ESM, après quelques années passées en division amateur, avait réussi cette saison à dominer de la tête aux épaules le groupe Ouest de la division amateur. La preuve, elle a devancé de 19 points son dauphin l'ASB Maghnia à la clôture de la compétition. Cet exploit a été réalisé avec un effectif très remanié sur lequel le président Benchenni a misé durant l'intersaison, après plusieurs essais infructueux lors des précédents exercices.

Lutte /Championnats du monde militaires Du bronze pour Adem Boudjemline

L'ALGÉRIEN Adem Boudjemline (87 kg) a décroché la médaille de bronze de la lutte gréco-romaine aux Championnats du monde militaires qui se déroulent du 14 au 19 mai à Moscou en Russie, a-t-on appris samedi de la Fédération algérienne des luttes associées (FALA). Sous la conduite de l'entraîneur national Mohamed Berrahmoune, la

sélection algérienne militaire est présente à Moscou avec six athlètes (un seul en lutte libre et cinq en lutte gréco-romaine). Il s'agit de Fardj Mohamed (97 kg) en lutte libre et Akrem Boudjemline (77 kg), Adem Boudjemline (87 kg), Laouni Abdenour (60 kg), Haloui Hamza (97 kg) et Fergat Abdelkrim (55 kg) en lutte gréco-romaine.

Handisport L'ancienne athlète Boudelmi inhumée en présence d'une foule nombreuse

L'ANCIENNE athlète handisport, Fatima Boudelmi, décédée dans la nuit de vendredi à samedi à son domicile à M'sila à l'âge de 46 ans, a été inhumée samedi après la prière d'El-Asr au cimetière Al-Achyakh du chef-lieu de wilaya, en présence des autorités locales et d'une foule nombreuse venue lui rendre un dernier hommage. Spécialiste des courses de fond (5 000-10 000 mètres), Boudelmi s'est éteinte après une hospitalisation de plusieurs mois à l'hôpital Zahraoui de M'sila, laissant derrière elle un riche palmarès sur

le double plan national et international. Elle avait reçu d'ailleurs une fois la visite du ministre de la Jeunesse et des Sports de l'époque, El Hadi Ould Ali, venu s'enquérir de son état de santé. Totalisant un parcours d'une trentaine d'années en athlétisme, Fatima Boudelmi, née le 20 décembre 1971, est détentrice de plus de 500 médailles, toutes compétitions confondues, dont 17 remportées lors des Jeux méditerranéens, Jeux panarabes handisport et Jeux paralympiques.

Equipe nationale Madjer promet des surprises

■ Le sélectionneur national, Rabah Madjer, a promis des surprises pour le prochain stage précédant les matchs amicaux face au Cap Vert et au Portugal qui aura lieu au mois de juin prochain.

Par Mahfoud M.

Ainsi, selon lui, les choses ne sont pas scellées comme le penserait certains pour ce qui est de la liste des joueurs qui représenteront l'Algérie aux prochains rendez-vous officiels de la sélection. «La prochaine liste de l'EN sera bientôt communiquée et il y aura de nombreuses surprises», a avoué le coach des Verts, déclarant qu'il fera appel à d'autres joueurs et faire revenir certains éléments qui avaient déjà fait partie de la sélection. Pour Madjer, il s'agit de monter une équipe compétitive capable de réussir les prochains défis qui attendent les Verts qui devront se préparer à se replonger dans le bain des éliminatoires de la CAN 2019 qui aura lieu au Cameroun. Même s'il n'a pas révélé les noms des joueurs qui devraient figurer sur cette liste qu'il rendra publique dans les jours à venir, certains spéculent déjà sur le retour de certains éléments qui avaient été écartés auparavant, à l'image du gardien, Rais Mbolhi et le milieu de terrain de Galatasaray, Sofiane Feghouli, qui reviennent à leur niveau après être passés



Madjer donnera la liste ce mardi

par un passage à vide. D'ailleurs, le coach national adjoint, Meziane Ighil, avait déclaré sur le plateau d'une télévision privée, que Mbolhi pouvait effectivement revenir en EN, eu égard au niveau qu'il a montré dernièrement. Pour ce qui est de cette liste, elle devrait être rendue publique mardi, au plus tard. Par ailleurs, le sélectionneur national, Rabah Madjer, s'était rendu à

Constantine pour voir le dernier match du CSC face au PAC qui s'est soldé par un nul. Il avouera que son déplacement prouve qu'il donne une considération particulière aux joueurs locaux qu'il avait promis de relancer après avoir été marginalisés par les ex-sélectionneurs nationaux.

M. M.

Ligue 1 - 30^e journée L'USB accompagne l'USMH et l'USMB

LUS Biskra complète le tiercé perdant de la saison 2017-2018. La formation des Ziban n'a pas réussi à assurer son maintien en dépit de la victoire enregistrée face à l'USM El Harrach (2-0), samedi, à l'occasion de la dernière journée du championnat national de Ligue 1. Le rideau est tombé sur l'exercice 2017-2018.

Hôte du NA Hussein Dey, l'OM s'est fait peur en encaissant un but par Chekrit (57'), avant de réagir dans la foulée par Abdelhafidh (58'). Par la suite, Samer s'est chargé de donner l'avantage à son équipe, sur penalty, juste après l'heure de jeu (63') avant de voir Baouche (77') mettre son équipe définitivement à l'abri.

Ce succès salubre des protégés de Slimani met fin également à la belle série des Sang et Or, invaincus depuis la 7^e journée, soit 22 matchs sans défaite.

A l'image de l'USM Blida, l'US Biskra retrouvera la Ligue 2, une saison seulement après l'avoir quittée.

Pour sa part, le DRB Tadjenanet a assuré sa survie parmi l'élite à l'issue de cette ultime sortie. Alors qu'il n'avait besoin que d'un petit point pour se sauver, le Difaâ a fait bien mieux en allant s'imposer sur la pelouse du CR Belouizdad (1-2).

La JSS jouera la Ligue des champions

Sans vraiment faire de vague, la JS Saoura termine la saison sur la 2^e place du podium (54 pts). Cependant, pour leur dernière apparition, les Sudistes ont frappé très fort en dominant le MC Alger, au stade du 5-Juillet, sur le score de 4 buts à 1.

Dans ce match joué à huis clos, le doyen a été le premier à faire mouche par Bendebka (24')

avant de subir la furia des Aiglons traduite par un triplé de l'ex-mouloudéen Yahia Chérif (26', 60', 82') et une quatrième réalisation signée Bourdim (63').

Deuxième au classement, la JSS jouera, avec le CSC, la prochaine édition de la Ligue des champions d'Afrique. De son côté, le NAHD, troisième sur le podium (49 pts), disputera la Coupe de la Confédération africaine de football, au même titre que l'USM Bel-Abbès vainqueur de la Coupe d'Algérie.

Concernant les autres rencontres, sans véritables enjeux, l'USM Alger a été battue par l'USM Blida (1-2), l'ES Sétif et l'USM Bel-Abbès ont fait match nul (0-0), alors que le MC Oran a pris le meilleur sur le JS Kabylie (2-1). A noter que c'est le dernier match des deux entraîneurs avec leur formation respective, Moaz Bouakez côté MCO et Youcef Bouzidi côté JSK.

Naples

Ounas marque avec l'équipe réserve

Le milieu international algérien de Naples (Serie A italienne de football), Adam Ounas, a signé samedi son troisième but de la saison, mais avec la Primavera (équipe espoirs) lors de la victoire face à la Sampdoria (3-1). Le jeune attaquant algérien a ajouté le troisième but de son équipe à la 88^e

minute de jeu après une passe décisive du défenseur central, Alberto Senese. Rarement utilisé par l'entraîneur de Naples Maurizio Sarri (10 apparitions toutes compétitions confondues/1 but), Ounas (21 ans) espérait changer d'air l'hiver dernier avant la décision du club de le retenir, alors qu'il était proche

de Sassuolo. Il avait rejoint le vice-champion d'Italie l'été dernier en provenance de Bordeaux (France) pour un transfert estimé à 10 millions d'euros. Il compte trois convocations en équipe nationale sous la conduite de l'ancien sélectionneur, l'Espagnol Lucas Alcaraz.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Administration fiscale

2 000 milliards de DA d'impôts non recouverts depuis plusieurs années

LES RECETTES fiscales effectivement réalisées en 2017 se sont chiffrées à 2 127 milliards de DA contre 1 682,6 milliards de DA en 2016, soit une hausse de 26,4%, a indiqué le directeur des relations publiques auprès de la Direction générale des impôts (DGI), Brahim Benali, dans un entretien accordé à l'APS. En 2017, la fiscalité pétrolière effective a ainsi représenté 39,2% des recettes budgétaires globales, selon le même responsable. Quant aux ressources fiscales ordinaires effectives, elles ont atteint 3 306 milliards de DA (mds DA) en 2017 contre 3 076,4 mds DA en 2016, soit 60,8% des recettes budgétaires globales. Pour rappel, la Loi de Finances 2017 a prévu des recettes fiscales pétrolières de 2 200 mds DA. Concernant les deux premiers mois de 2018, la fiscalité pétrolière recouvrée a atteint 438,6 mds DA contre 344,8 mds DA à la même période de 2017, soit une hausse de 48,2%. S'agissant de la fiscalité ordinaire, elle s'est chiffrée à 471,5 mds DA entre janvier et fin février 2018 contre 476,7 mds DA à la même période de l'année précédente. Sur ces 471,5 mds de DA de recettes fiscales ordinaires, un montant de 88 mds DA a été affecté aux Collectivités locales. A une question sur le montant des restes non recouverts (RAR) par l'administration fiscale depuis plusieurs années jusqu'à maintenant, M. Benali signale que le chiffre est de l'ordre de 2 000 mds DA. A ce propos, le directeur général des impôts, Mustapha Zikara, avait expliqué, en décembre dernier, que «lorsque la Cour des comptes, dans le cadre de son rapport accompagnant la loi de règlement budgétaire, nous reproche la faiblesse des recouvrements, elle ne vise pas nos recouvrements annuels qui dépassent toujours nos prévisions», mais il s'agit plutôt de restes à recouvrer portant essentiellement sur des amendes judiciaires et des dettes fiscales d'entreprises dissoutes datant parfois de plusieurs décennies pour certaines d'entre elles. L'administration fiscale, selon M. Benali, est en train de mener des actions pour recouvrer graduellement le RAR. Entre autres actions, ce responsable cite la lutte contre la fraude et l'évasion fiscales: «Tous nos services ont été instruits pour traquer les fraudeurs et les sanctionner par la suite. C'est l'une des actions emblématiques de l'administration fiscale qui œuvre aujourd'hui à optimiser davantage la fiscalité ordinaire». Interrogé sur les grands axes de la stratégie visant à booster la fiscalité ordinaire, M. Benali souligne que cette stratégie est mise en œuvre suite à la chute drastique des cours du pétrole laquelle a impacté négativement les recettes du pays notamment les recettes pétrolières qui ont baissé de presque 50% par rapport à l'année 2014. Ainsi, les pouvoirs publics ont décidé de revoir leur copie et d'élaborer une nouvelle stratégie, et ce, pour que le budget de l'Etat soit financé en grande partie par la fiscalité ordinaire. Il s'agit, selon M. Benali, de la modernisation de l'administration fiscale, de l'élargissement de l'assiette fiscale mais aussi de l'optimisation de la fiscalité locale. «Nous ne pouvons accroître la fiscalité ordinaire sans la modernisation des modes de gestion et de fonctionnement de l'administration fiscale, l'élargissement de l'assiette fiscale et sans aussi l'optimisation de la fiscalité locale», note-t-il.

Lamine H.

La route qui tue

5 morts et 8 blessés en 24 heures

CINQ personnes ont trouvé la mort et 8 autres ont été blessées dans 5 accidents de la circulation survenus durant les dernières 24 heures sur le territoire national, indique dimanche un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya de Béchar, avec le décès de 2 personnes et une autre blessée suite au renversement d'un véhicule léger, survenu sur la RN N 50 commune et daïrada Tabelbala, ajoute la même source. Par contre, les secours de la wilaya de Bouira sont intervenus pour prodiguer des soins de première urgence à 4 personnes incommodées par le monoxyde de carbone Co2 émanant d'un chauffe-bain à l'intérieur de leur domicile familial dans la commu-

ne de Sour El Ghozlane. Par ailleurs, les services de la protection civile ont effectué, suite aux fortes chutes de pluies qui se sont abattues notamment au niveau des wilayas de Sétif, Khenchela, Tébessa, El Bayadh, Biskra, Djelfa et Batna, 35 opérations d'épuisements des eaux pluviales à travers plusieurs quartiers et cités, et ont procédé au sauvetage de 3 personnes à Biskra qui étaient à bord d'un véhicule cerné par les eaux d'Oued Ouden commune EIGHrouss. Ils ont également sauvé 6 personnes qui étaient à bord d'un véhicule cerné par les eaux pluviales au lieu-dit Khetala commune de Messaad wilaya de Djelfa, ajoute le bilan de la Protection civile.

M. O.

Pojet de Loi de finances complémentaire 2018: Le gouvernement taxe le citoyen



Djalou@hotmail.com

Batna

Près de 22,500 kg de kif traité saisis et un narcotrafiquant arrêté

■ Près de 22 kilogrammes et demi de kif traité ont été saisis et un narcotrafiquant arrêté samedi dernier par un détachement combiné de l'Armée nationale populaire à Batna, indique dimanche le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

Par Slim O.

«D

ans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, un détachement combiné de l'Armée nationale populaire a arrêté, le 19 mai 2018 à Batna, un narcotrafiquant à bord d'un véhicule touristique et saisi 22.480 Kilogrammes de kif traité, tandis qu'un autre détachement de l'ANP a saisi, à In Guezzam, 2 véhicules tout-terrain chargés de 13 quintaux de denrées alimentaires destinées à la contrebande», précise la même source. Dans le même contexte, des éléments de la Gendarmerie nationale ont saisi à Tlemcen

«135 kilogrammes de kif traité», lorsque des garde-côtes «ont appréhendé à El-Kala, un plongeur sans autorisation et ont saisi 4 engins de pêche illicite décoratif et des moyens de plongée sous-marine», relève le communiqué.

S. O./APS

Solidarité

Le CRA appelle à l'élaboration d'un fichier national sur les familles démunies

LE CROISSANT-Rouge algérien (CRA) a appelé, par la voix de sa présidente, Saïda Benhabiles, à l'élaboration d'un fichier national sur les familles démunies en Algérie. Indiquant avoir recensé «350 000 familles démunies à travers le pays, suite à un travail mené au niveau local», M^{me} Benhabiles a insisté, dans une déclaration à l'APS, sur la nécessité d'établir un fichier sur cette catégorie sociale pour une meilleure prise en charge des personnes nécessiteuses. Concernant le programme du

CRA pour le mois de ramadhan, elle a expliqué que les activités de solidarité «dépendront de l'apport des donateurs, ce qui déterminera le nombre de familles qui peuvent bénéficier de ces aides», étant donné que le CRA ne bénéficie pas de la subvention de l'Etat, a-t-elle précisé. M^{me} Benhabiles a exprimé son souhait de voir le nombre de bénéficiaires dépasser celui de l'année dernière, qui était à hauteur de 100 000 familles. La présidente du CRA a plaidé, dans le même sillage, pour que ces

aides «ne soient pas conjoncturelles», appelant à la sensibilisation de tous ceux qui peuvent y apporter leur contribution. Elle a également insisté sur le fait que le travail de solidarité soit mené «dans la transparence et dans le respect de la dignité des personnes nécessiteuses». M^{me} Benhabiles a réaffirmé que le CRA reste mobilisé dans le cadre des efforts de l'Etat de lutter contre la pauvreté, à apporter de l'aide aux nécessiteux où qu'ils soient à travers l'ensemble du territoire national. Mahi L.